

L'Aigle Infos

L'information qu'il vous faut!



Hebdomadaire indépendant d'informations générales N° 187 du lundi 30 août 2021 - Prix : 3000 GNF - Zone CFA : 500

Crise à la Féguifoot

Un proche d'Antonio fait des révélations fracassantes



PP.3,4&8

Sékou Koundouno du FNDC

«La Justice ne doit pas être un instrument de la dictature»

P.5



Prolifération des sites d'information

Le regard critique du président de la HAC



P.6

P.2 Mandat d'arrêt contre Sékou Koundouno

Cellou et Sidya apportent leur soutien au responsable du FNDC

P.5 Militantisme politique

Ce que conseille Ismaël Condé du PRPAD

P.6 Labé

Une clinique fermée par les autorités sanitaires

Polémique autour des décisions de justice

P.2

La mise au point du Porte-parole du gouvernement



Edito à vue d'Aigle

La problématique des cliniques clandestines !

Le mercredi 25 août 2021, le Directeur préfectoral de la Santé de Labé a fermé une clinique privée dénommée "Dara étoile Labé". Il serait reproché à cette structure sanitaire d'avoir effectué une opération chirurgicale ayant entraîné la mort d'une jeune patiente...

P.2

Edito à vue d'Aigle



La problématique des cliniques clandestines !

Le mercredi 25 août 2021, le Directeur préfectoral de la Santé de Labé a fermé une clinique privée dénommée "Dara étoile Labé". Il serait reproché à cette structure sanitaire d'avoir effectué une opération chirurgicale ayant entraîné la mort d'une jeune patiente.

Au regard de ces genres de situations dramatiques, les autorités sanitaires, à travers l'Inspection générale de la Santé, ont cru devoir lancer une vaste campagne en vue de la fermeture des cliniques illégales ou clandestines qui, en toute impunité, fonctionnent à travers le pays, notamment dans le Grand Conakry.

L'on apprend ainsi qu'il y aurait plus de 500 cliniques clandestines recensées à ce jour dans le Grand Conakry, composé des cinq communes de la capitale (Kaloum, Dixinn, Matam, Ratoma, Matoto) et des deux communes urbaines environnantes que sont Coyah et Dubréka. La commune de Matoto abriterait le plus grand nombre de ces cliniques clandestines, suivie de la commune de Ratoma.

La pertinente question que beaucoup se posent aujourd'hui, est de savoir si cette campagne lancée tambour battant ne va pas connaître le sort qui a été réservé à toutes celles qui l'ont précédée : l'abandon.

Lancer une campagne d'assainissement dans le secteur vital de la Santé est une chose, la mener à son terme avec des résultats probants en est une autre.

A part les grandes cliniques privées (Ambroise Paré, Pasteur) et les Grands hôpitaux publics (Donka, Ignace Deen, Sino-guinéen), les structures sanitaires du pays et leurs personnels, dans leur écrasante majorité, fonctionnent et vivent dans la précarité la plus totale. C'est pourquoi, par mois, ce sont des centaines de Guinéens malades, issus de familles nanties ou bénéficiant de l'aide d'un mécène ou de l'Etat, qui quittent le pays pour un suivi médical, un traitement spécialisé, une opération chirurgicale en Occident (Etats-Unis, Allemagne, Angleterre, France), dans les pays du Maghreb (Maroc, Tunisie) ou en Turquie.

Pour les couches défavorisées, l'on n'a d'autre choix que de se tourner vers ces fameuses "cliniques" du quartier qui, très souvent, opèrent dans la clandestinité ou sont tenues par des personnes qui sont loin d'être compétentes, avec tous les risques que cela comporte. L'on se souvient encore de la mort, il y a quelques années, de la journaliste Mariama Kouta Diallo dans une clinique privée à Conakry, suite à une opération chirurgicale.

Espérons vivement que cette campagne en cours permettra, à l'arrivée, de séparer le bon grain de l'ivraie dans le secteur de la Santé et de l'Hygiène publique en Guinée. La santé n'a pas de prix, dit-on à juste raison.

Kéfina Diakité

Mandat d'arrêt contre Sékou Koundouno

Cellou Dalein Diallo et Sidya Touré apportent leur soutien au responsable du FNDC

La justice guinéenne a lancé la semaine dernière un mandat d'arrêt contre Sékou Koundouno du FNDC. Comme il fallait s'y attendre, les opposants Cellou Dalein Diallo de l'UFDG et Sidya Touré de l'UFR ont aussitôt apporté leur soutien à l'activiste de la société civile.



« Le mandat d'arrêt international émis contre Sékou Koundouno du FNDC et rendu public ce 25 août, est une énième instrumentalisation de la justice

par Alpha Condé pour tenter de museler l'opposition et faire taire toutes les voix discordantes, notamment celles qui combattent son troisième mandat illégal et sa

mauvaise gouvernance.

Sékou Koundouno étant un militant intraitable de cette double cause, je lui apporte mon soutien et ma solidarité », a écrit Cellou Dalein Diallo sur sa page Facebook

Dans un tweet, Sidya Touré de l'UFR a lui aussi dit apporter son soutien à Sékou Koundouno pour le mandat d'arrêt émis contre lui.

« Nous apportons tout notre soutien à S. Koundouno pour le mandat d'arrêt international émis contre lui pour le faire taire puisqu'on le sait inaccessible.

La justice politique de Guinée est bien dérisoire : on peut voler tout, mais on ne peut parler », a écrit l'ancien Premier ministre de Lansana Conté et ancien haut représentant du président Alpha Condé.

Kéfina Diakité

Polémique autour des décisions de justice

La mise au point du Porte-parole du gouvernement

Le ministre d'Etat Tibou Kamara, par ailleurs porte-parole du gouvernement, dans une nouvelle tribune intitulée "La justice se prononce sur des faits, des hors-la-loi campent sur leurs méfaits", a rappelé que le Gouvernement n'a pas pour vocation de commenter les décisions de justice, ou d'épiloguer à propos d'actes juridiques pris par des magistrats.

« Un mandat d'arrêt ou d'autres actes venant de la justice relèvent de sa compétence et sont du domaine de la Loi.

Le Gouvernement n'a pas pour vocation de commenter les décisions de justice, ou d'épiloguer à propos d'actes juridiques pris par des magistrats.

Beaucoup de personnes le font déjà – et mal -, en appelant ainsi de leurs vœux, sans s'en rendre compte peut-être, l'anarchie et le désordre que peut entraîner l'absence de l'autorité judiciaire dans un pays ou simplement son affaiblissement. Ce qui représenterait pourtant un péril pour tous.

Plutôt que de s'engager dans la voie de la responsabilité, sans laquelle il n'y a pas de droits ni de liberté pour personne,



d'aucuns ont délibérément choisi le chemin de travers qui consiste à s'attaquer systématiquement aux décisions de justice à des fins politiques ou pour des motivations inavouables.

La justice a pour vocation de réprimer la délinquance et les crimes, pour préserver la stabilité de l'Etat et de ses institutions et garantir la paix sociale aussi. Nul ne saurait être au-dessus de la loi et ne peut donc se croire intouchable en République et dans un Etat de Droit. Ceux qui craignent la justice et ne veulent pas faire face aux magistrats ont tout intérêt à éviter ce qui pourrait les conduire devant dame

Thémis.

En tout cas, la justice n'est pour personne, elle n'est contre personne, n'écoute pas les clameurs ni ne cède au chantage et aux pressions d'où qu'elles viennent. En Guinée comme ailleurs.

Que chacun le comprenne : on ne peut pas tout se permettre au nom de la Démocratie, ou dire n'importe quoi sur n'importe qui au compte de la liberté d'expression.

C'est le message que la justice partout envoie aux citoyens. », a écrit le ministre d'Etat Tibou Kamara.

Kéfina Diakité

Crise à la Féguifoot

Un proche d'Antonio Souaré fait des révélations fracassantes

Abdoulaye Condé est un proche parmi les proches de Mamadou Antonio Souaré. Dans une interview réalisée par Aboubacar Sakho et publiée par Mediaguinee, il est revenu sur la crise qui mine la Féguifoot, les ennuis d'Antonio. Lisez...

« – **Bonjour Monsieur Condé**

Bonjour Monsieur Sakho

–Monsieur Condé, depuis quelques mois, votre patron, Antonio Souaré est confronté à des ennuis tant au niveau de la Fédération Guinéenne de Football où il est déclaré inéligible qu'à celui de la Société qu'il a fondée avec le refus de la LONAGUI de renouveler la licence. Pourquoi tous ces problèmes, est-ce des perspectives de solutions existent ?

Je vous remercie de cette sollicitude persistante. J'avoue que je ne souhaitais pas d'abord évoquer publiquement de tous ces sujets évoqués dans votre question. Mais vu votre insistance et après réflexion, j'estime important de livrer mes sentiments ou ma part de vérité sur ces événements qui font malheureusement objet d'interprétations tendancieuses, d'opportunismes et de démagogie de tous les caniveaux. Pour revenir à votre question, bien entendu que des solutions existent. Quand une équation est posée quel que soit le nombre de ses inconnues ou sa complexité, des solutions forcément sont trouvables, il suffit simplement de s'exercer dans ce sens. – En attendant les résultats de cet exercice, nombreux sont ceux qui ne comprennent pas que Monsieur Souaré avec tout le parcours qu'il a, toute l'expérience et avec tout ce monde autour de lui se retrouve aujourd'hui dans ce genre de difficultés – Même si les problèmes, les malheurs tout comme le bonheur sont inhérents à la vie de l'homme, je suis tout à fait d'accord avec vous que l'expérience et tous les autres facteurs importants énumérés auraient dû permettre de maintenir et de conforter le Président Antonio dans la posture qui lui a valu le respect, l'admiration, la considération non seulement des Guinéens et des autorités de ce pays, mais aussi des africains et même de l'international. Il est important d'intégrer le fait que ces épreuves ne touchent pas que Monsieur Souaré. Elles éprouvent également tous ceux qui, comme moi, sont restés à ses côtés ces années durant. Personnellement et honnêtement, j'ai un sentiment de culpabilité face à ce constat très amer faisant l'échec.

– Mais, comment n'avez-vous pas pu venir et éviter tous ces problèmes, pu prévenir ces situations difficiles ?



Écoutez, sans me dérober et je vous ai dit tout à l'heure le sentiment de culpabilité que je reconnais, nous sommes malheureusement dans une société où la démagogie, l'opportunisme, le mensonge ont pris le dessus sur la vérité, la lucidité, la sincérité.

En Guinée, le chef ou l'argent a toujours raison, il se trompe jamais. Difficile sinon impossible de trouver, dans ce contexte, des collaborateurs ou proches susceptibles de faire savoir aux chefs qu'ils sont d'abord des êtres humains et que dans leurs veines aussi ce sont les globules blancs et rouges qui circulent, donc faillible. À cet égard, chacun de nous a une grande part de responsabilités.

–Justement, beaucoup accusent l'entourage de profiter, même d'abuser de Monsieur Antonio. Qu'en dites-vous ?

Ils n'ont probablement pas tort dans la mesure où nous constatons une forte ruée vers l'homme comme c'est toujours le cas en Guinée quand quelqu'un, par décret ou par l'argent, se retrouve en position de force. Je suis pas habilité à répondre pour qui que ce soit, j'ai pas non plus l'intention d'incriminer les autres, mais personnellement ce profil, je l'ai jamais eu et nulle part. Même le Président Antonio ne peut me citer dans cette catégorie s'il devait classer ses proches, amis et autres courtisans. Lui, mieux que quiconque, sait que nos relations de plus de 2 décennies sont restées d'ordre fraternel, sans aucun parfum d'affaires. Lui et moi, ne parlons ni d'affaires ni d'argent. Je ne suis pas ce collaborateur qui vient poser encore moins le harcèlement d'un besoin, d'un problème familial ou personnel. Pas par ce que je n'en ai pas, mais j'ai pas cette culture, j'ai jamais entre-

tenu de relations fondées ou fixées sur le calcul mesquin des intérêts personnels. Antonio que j'ai connu, approché et fréquenté est cet homme humble, respectueux, discret avec beaucoup d'humilité. Après toutes ces années qui ont vu l'homme réaliser une grande ascension sociale et atteindre ce rang très élevé dans la hiérarchie, la nature et le fondement de nos relations n'ont pas changé. Je ne suis actionnaire dans aucune de ses entreprises. Je n'ai jamais eu même une demi-machine de Guinée Games. Contrairement à beaucoup de ses proches et fréquentations, je tiens à ce qu'on sache que je suis l'un sinon le seul qui ne vient pas le matin ou le soir dire : « je veux un billet d'avion pour ma femme, évacuer mon fils, je veux un véhicule, je veux ceci ou cela pour moi ou un membre de ma famille, etc. » Je ne suis pas non plus un de ceux qui gèrent ou cherchent et bénéficient des marchés auprès de lui. Ni directement ni indirectement. Souvent, certaines personnes m'interpellent en disant « Pourquoi Antonio avec la nature de ses relations avec le Président Alpha Condé ne t'aide pas à être ceci ou cela ? ». Je réponds toujours en affirmant que le Président Alpha Condé me connaît suffisamment, que lui et moi avons aussi une histoire plus vieille que celle privilégiée qu'il a aujourd'hui avec Antonio. Il appartient au Président Alpha Condé de choisir les cadres du pays sur la base de ses propres critères. Même s'il l'a fait pour d'aucuns, je ne trouve pas Saint de profiter de ma proximité avec Antonio pour défendre ma cause chez le Président de la République. En réalité, Antonio n'est pas un collaborateur, mais un frère pour qui je suis dévoué depuis les années 90. J'ai l'obligation de lui dire la vérité.

– Que voulez-vous dire concrètement ?

Je crois avoir été précis et clair, en disant que je ne suis pas de ceux qui croient qu'il a toujours raison, que tout ce qu'il dit ou fait est forcément bon. Je n'accepte pas que je sois confondu à ceux qui ont été attirés par la fortune, ceux qui se ruent sur l'argent de l'homme. Y rêver constitue pour moi la plus grossière injure, la plus grande provocation, la plus grosse bêtise que je n'accepte de personne.

– Par rapport à la Fédération Guinéenne de Football, Antonio Souaré est déclaré inéligible. Comment en est-on arrivé à cette mesure extrême à l'encontre d'un Président sortant ?

Quand une difficulté intervient, il convient d'interroger l'histoire pour l'analyser sereinement et objectivement, déterminer sa ou ses causes. Je crois que les origines de cette inédite situation sont à rechercher au niveau de la crise qui a éclaté en 2016 entre des membres du Comité Exécutif de la Fédération Guinéenne de Football et leur Président Salifou Camara Super V. Ce dernier, croyant que le Président Antonio a supporté et aidé les frondeurs à le vaincre et à le pousser vers la sortie, a ouvert, dès le 1er mars 2017, les hostilités. A mon avis, le Président Antonio est victime des effets et conséquences de cette crise qui s'est répercutée sur sa seule personne, et du manque total de soutien politique. En effet, si les frondeurs ont effectivement bénéficié de son aura pour atteindre leurs objectifs (faire partir Salifou Camara Super V et se faire reconduire), ils sont restés totalement amorphes face à la contre-attaque tous azimuts de leur ancien Président uniquement dirigée contre Antonio, seule cible désignée durant les années du mandat. Et pourtant, ce sont les membres du Comité Exécutif qui devraient continuer le combat entamé contre leur ancien président et protéger jusqu'au bout le Président Antonio Souaré qu'ils sont allés chercher dans sa tranquillité pour l'entraîner dans un conflit qui n'était pas le sien.

– Pourtant, des membres du Comité Exécutif affirment que c'est à eux que Monsieur Souaré doit la Présidence de la Fédération, que ce sont eux qui l'ont aidé à réaliser un projet, une ambition longtemps enfouie. Qu'en pensez-vous ?

Qu'ils le disent haut et fort, publiquement. C'est absolument et totalement faux. Le Président Antonio ne doit à aucun membre du Comité Exécutif. Au contraire, tous lui doivent leur reconduite au Président Antonio et beaucoup lui doivent même leur niveau de vie actuel. Le Président Antonio, j'insiste également sur la question, n'avait aucune intention de briguer la présidence de la Fédération Guinéenne de Football, son soutien à Salifou Camara Super V et à son Comité Exécutif était total et sincère. C'est vrai que l'appétit vient en mangeant, il a totalement pris goût aujourd'hui au point d'en faire l'explication de sa vie, mais il faut honnêtement reconnaître qu'il n'a jamais élaboré un projet dans ce sens. Le Président Antonio Souaré, respecté et admiré par tous, était déjà membre d'une Commission de la CAF depuis 2013 et de la FIFA à partir de janvier 2017. Donc sur la scène internationale, il ne doit rien à son statut de Président de la Fédération Guinéenne de Football. Les dépenses, les ennuis les difficultés, problèmes de tout genre, OUI. Mais, il n'a personnellement rien profité.

– Le doyen Amadou Dioulde Diallo a dit sur une radio que vous étiez opposé à l'élection de Monsieur Souaré à la Présidence de la Fédération Guinéenne de Football. Pourquoi ?

Déjà, en 2011, j'avais adhéré à la préférence que lui-même avait affichée pour ses affaires, quand, le même Amadou Dioulde Diallo et moi avons proposé qu'il se porte candidat à la présidence de la Fédération Guinéenne de Football à l'époque. Proche de premier ordre, témoin privilégié de ses activités, plusieurs motifs m'obligeaient à ne pas souhaiter, en 2017, ce que lui-même, à juste titre, en toute lucidité et responsabilité, n'a pas voulu 6 ans auparavant. D'abord, ses affaires et la réalisation de l'ambitieux projet du Horoya AC, qu'il a racheté en 2012, ne devraient pas laisser assez de temps à autre activité, surtout pas à la Fédération. Ensuite, le coût trop onéreux de cet ambitieux projet du Horoya n'était pas de nature à encourager d'autres dépenses dans le même domaine du Football dont on voyait la passion montée irrésistiblement chez lui. En outre, avec mon expérience personnelle d'observateur de ce pays, de la première République à ce jour, je connais le caractère opportuniste, démagogique, cal-

(Suite à la page 4)

Crise à la Féguifoot

Un proche d'Antonio Souaré fait des révélations fracassantes

culé, intéressé, conditionnel des relations et sollicitations dans ce pays. Je peux vous citer mille exemples. Pourquoi c'est vers Antonio et non un autre, si c'est pour uniquement diriger la Fédération Guinéenne de Football sans autres arrières pensées, qu'ils se sont dirigés.

Enfin, l'autorité morale, le leadership naturel qu'il avait déjà dans le Football Guinéen, son statut de Grand Frère respecté et considéré par tous les protagonistes, sa notoriété à la CAF et à la FIFA où il était déjà copté dans les commissions permanentes, ne devaient pas permettre de l'associer à un conflit créée entre collaborateurs. En fait, comme beaucoup avant lui, hier, le Président Antonio n'a pas échappé à cette règle d'opportunisme bien Guinéenne. En effet, tous les jours depuis le début de ce mandat, on assiste au défilé interminable d'acteurs du Football, mettant à profit la proximité créée par sa Présidence de la Fédération, pour exposer des doléances d'ordre personnel de tout genre. Tout au long du mandat, chacun est resté si accroché à ses intérêts que le Président a été abandonné dans la tempête. Et ça continue malheureusement. Entre les 4 murs du bureau, chacun sort ses griffes et veut se montrer comme le farouche défenseur, mais sur la place publique on ne voit personne. Comment comprendre que tous soient éligibles et non leur Président dont la passion pour le Football ne se discute pas. Sans tenir compte des textes qu'ils étaient tenus de connaître, maîtriser et adapter en amont, dans la précipitation, ils ont mis leur cause en avant, germant de facto les graines des futurs ennuis de celui qu'ils ont choisi. Pour moi, les difficultés actuelles du Président Antonio au niveau de la Fédération s'expliquent à ces niveaux. S'ils avaient réellement besoin de lui pour la cause unique du Football Guinéen et non des calculs personnels, ils auraient d'abord tenu compte de tous ces facteurs et paramètres qui font polémique aujourd'hui avant de solliciter le leadership du Président Antonio à la Fédération Guinéenne de Football.

– Vous avez aussi fait cas du manque total de soutien politique. Que voulez-vous dire précisément ?

C'est un constat. Mais, j'insiste d'abord sur l'inertie observée par les membres du Comité Exécutif qui, une fois reconduits, ont abandonné le Président Antonio seul dans le combat sans répit engagé par l'ancien président. Ensuite, dans les pays comme le nôtre, n'est pas Président de la Fédération qui le veut. L'onction présidentielle, même si

le gouvernement n'a pas officiellement droit de s'immiscer, est obligatoire pour accéder à la Présidence de la Fédération Guinéenne de Football. Ça toujours été le cas en Guinée. Le Président Ahmed Sekou Touré (Paix à son âme. Amen) a installé NFamara Camara (Paix à son âme. Amen) et l'a soutenu durant tout son règne au point que mon frère Gaoussou Diaby l'avait qualifié de «Président inamovible» de la Fédération Guinéenne de Football lors d'un de ses merveilleux reportages. Il en a été de même sous le Général Lansana Conté (Paix à son âme. Amen) qui a successivement voulu que tel soit élu ou écarté. Ça été valable dans l'élection et l'éloignement de Dr Baba Sacko, le choix et la mise à l'écart de Salifou Camara Super V, la venue d'Aboubacar Bruno Bangoura (Paix à son âme. Amen). À son avènement en 2010, c'est bien le Président Alpha Condé qui a béni le retour de Salifou Camara Super V à la Présidence de la Fédération Guinéenne de Football. Mais, le même Président Alpha Condé n'a pas été totalement étranger à ses déboires en 2016. Il a accepté l'élection d'Antonio Souaré, mais j'ai constaté un manque de ce soutien, de cette protection du Président de la République qui était absolument nécessaire pour arrêter Salifou Camara, le freiner dans son élan contre Antonio. Il faut le dire, l'indifférence du Président Alpha Condé et l'inertie des membres du Comité Exécutif ont laissé libre champ à l'ancien Président Salifou Camara Super V d'abonder la FIFA et ses organes juridictionnels de courriers et correspondances sur la légitimité et la légalité du nouveau Président Antonio Souaré. D'ailleurs, à peine élu que le Président Antonio était confronté à un premier jugement au niveau du Tribunal Arbitral du Sport par rapport à une plainte contre la régularité du scrutin du 28 février 2017 et son éligibilité. Et si la sentence a débouté Salifou Camara Super V, elle ne l'a ni désarmé ni découragé, et il a maintenu son rythme sans que nulle autorité, en Guinée, ne songe à le contraindre à l'abandon ou à la conciliation. Et dès le mois de juillet 2017, la Commission d'éthique de la FIFA, submergée par la persistance des dénonciations, a ouvert l'enquête conclue, en 2021, par l'accord de consentement mutuel dont la compréhension et l'interprétation opposent la Commission Électorale de la Fédération Guinéenne de Football qui a déclaré l'éligibilité du Président Antonio Souaré et la FIFA arguant le contraire.

– Selon vous, que fallait-il faire pour ne pas tomber dans

cet imbroglio ?

Je l'ai déjà dit. Face à une telle adversité farouche synonyme d'animosité, seule l'implication personnelle du Président de la République dès le début nous aurait évité cette malheureuse crise au Football du pays qu'il incarne, pas pour faire plaisir à Antonio Souaré ou à Salifou Camara Super V, mais pour l'intérêt de la jeunesse Guinéenne dont une bonne partie pratique ce sport roi, pour la crédibilité et la réputation de son pays dans les institutions internationales du Football, il devrait prendre la responsabilité de ramener les uns et les autres à la raison. Surtout qu'il considère les 2 grands protagonistes comme ses «bons frères» pour reprendre les propos du Président Alpha Condé, lui-même.

– Certains estiment que Monsieur Souaré a été trahi par quelques-uns de ses proches ?

Quels proches ? Qu'on cite clairement les noms. Trahison, oui, mais à quel niveau ? Faut pas abandonner la proie pour l'ombre, laisser la cause et s'attaquer aux effets. Pour moi, jusqu'à preuve du contraire, la cause de tous ces problèmes se situe dans les explications que j'ai déjà fournies. La trahison, c'est également à ce niveau pas ailleurs. Écoutez, nous sommes des intellectuels, notre raisonnement doit être rationnel et objectif. En quoi les proches peuvent-ils être responsables des agissements de l'ancien Président de la Fédération, de l'inertie des membres du Comité Exécutif ou du manque de soutien politique ? Qu'on me l'explique simplement.

– Que répondez-vous à ceux qui vous accusent de manque de loyauté ?

Je viens de vous dire que nous sommes des intellectuelles, donc à ce titre, j'ai pas envie de réagir à des murmures, aux rancœurs de la rue, des caniveaux, aux âneries de parfaits prototypes d'analphabètes. Je vous dirai simplement mais fermement qu'en matière de loyauté, de fidélité, de sincérité, de disponibilité, dénuées de tout calcul mesquin personnel, je ne connais personne qui approche ma cheville dans l'entourage immédiat ou lointain d'Antonio. Ce n'est ni exagérer ni prétentieux, mais dans la construction de sa bonne image, la défense de ses intérêts à tous les niveaux, je ne vois personne, depuis toujours, qui puisse m'être comparé. C'est ma profonde conviction. J'en suis d'autant convaincu que c'est Antonio lui-même, en 2011 déjà, qui m'a demandé d'abandonner un plan de riposte très efficace que j'avais mis en place en sa faveur

contre une cabale montée par des affairistes postés dans les arcanes de l'état pour lui arracher un marché qu'il avait régulièrement obtenu. Je dis bien un marché, pas le Football. Sur tous les sujets ou actions qui lui rapportent, le fortifient, le crédibilisent, j'ai jamais transigé ou ménagé mes efforts encore moins monnayé mon engagement. Même si j'ai été réticent et sceptique par rapport à la Fédération, je suis resté totalement mobilisé derrière sa décision et son choix inéluctables de briguer la présidence. Je suis celui qui est à son service tout le temps, même à des heures avancées de la nuit, je reçois et fait face aux humeurs de nombreux membres statutaires non satisfaits, découragés ou même déçus. Je ne connais aucun de ses proches qui me torturent au téléphone ou viennent me prendre toutes les nuits à la maison. J'ai passé tout ce mandat à discuter avec uns, calmer les autres, dissuader encore d'autres de se mettre contre lui. Est-ce besoin d'être chaque matin au petit-déjeuner, ou être toujours avec lui, avoir sa photo comme écran d'accueil ou une chanson qui lui est dédiée dans son téléphone pour prouver sa loyauté ou pour lui être utile ? Je ne crois pas.

Depuis 2013, face aux envahissements, j'ai même cessé de venir au petit-déjeuner au Damier. Je ne sais pas ceux à qui vous faites allusion, mais je trouve indécent, injurieux, blessant, indignant, inacceptable, que je sois, même en rêves, mis en cause sur des principes et valeurs, qu'aucune de mes relations dans la vie, je dis bien aucune, ne peut me reprocher.

Encore, une fois, j'insiste sur le fait que l'argent n'a jamais justifié mes relations. Tout comme avec lui, l'amitié et la fraternité ont toujours fondé mes relations humaines. Je suis celui qui passe tout son temps à ne s'occuper que de lui. Je n'accepte de personne, alors de personne, ce genre de bêtises, d'injures, d'atteinte à mon honneur en me confondant aux démagogues et opportunistes qui, comme disait le philosophe Jean Guitton, «dépendent de la mode, du vent, et ont un destin de feuilles mortes». Ceux qui changent d'amis comme de chemises, vadrouillent d'un salon à un autre ou d'un bureau à un autre. Et puis, pour le bon fonctionnement et l'accomplissement de sa mission, la priorité a été accordée aux cadres ayant une expérience dans la gestion du Football, anciens internationaux dévoués et disponibles. Au niveau de la Communication, c'est logiquement qu'Amadou Dioulde Diallo a été nommé. Après son départ

volontaire, j'ai constitué une équipe autour d'Ibrahima Sory Diallo Dbeck, une équipe dont la compétence professionnelle et l'attachement au Président Antonio Souaré ne souffraient d'aucun doute. Beaucoup de ses journalistes et leur directeur, bien avant la Fédération, s'étaient déjà illustrés dans sa défense sur bien de sujets. Mais, tout a été fait pour déstabiliser et disloquer cette belle équipe de soldats déterminés et efficaces.

– On vous accuse de supporter Super V

Je crois que ce sont d'abord Salifou Super V et Antonio que cette affirmation stupide fera rire. Depuis 40 ans sinon plus que je connais Super V, nos relations ont toujours été de très bonnes qualités mais distantes. L'homme est un solitaire. Mon rapprochement, ma proximité et mes contacts serrés avec lui ont été le fait du Président Antonio Souaré. De la même manière, mon conflit, mon éloignement avec lui dépendent tout autant de mon soutien logique au Président Antonio dans ce conflit. Quand nos chemins se sont croisés un jour dans les couloirs d'un avion, il a changé de direction pour m'éviter. Il n'avait pas tort, car il était au parfum de tout ce que j'ai monté pour le combattre en faveur du Président Antonio.

– Quelle était la nature des 2 hommes, pourquoi personne ne s'est intéressé à résoudre ce conflit nauséabond ?

Le Président propriétaire du Horoya AC, puis Président de la Ligue Professionnelle, s'était résolument mis dans le soutien du Comité Exécutif de la Fédération Guinéenne de Football dès après son élection en 2011. Depuis la CAN du Gabon en 2012 où j'étais l'un des invités du nouveau bureau, le Président Antonio est allé presque à tous les matchs du Syli National et a assisté à toutes les phases finales de la Coupe d'Afrique des Nations pour supporter l'équipe et les dirigeants de la Fédération. En retour, le Président de la Fédération, Salifou Camara Super V a été systématiquement présent aux matchs du Horoya AC en déplacement à l'étranger. Entre les deux, le respect et la confiance étaient absolus. Cette situation faisait que la délégation Guinéenne à tous les forums africains ou internationaux du Football avait de la prestance et était très respectée. En plus de la position de premier ordre du Président Almamy Kabele Camara, 2ème vice-président de la CAF, mais co-président en fait tant il était proche du Président Hayatou, le duo Salifou Camara Super V – Ibrahima Blasco Barry

(Suite à la page 4)

Militantisme politique

Ce que conseille Ismaël Condé du PRPAD

Lors d'une conférence de presse qu'il a animée le 26 août dernier, Ismaël Condé, le secrétaire national du Parti de la révolution populaire africaine de Guinée (PRPAD) a invité les autorités à tout faire pour que le militantisme politique quitte le terrain de l'ethnocentrisme.

Ismaël Condé, le secrétaire national du Parti de la révolution populaire africaine de Guinée (PRPAD), se dit content de la déclaration du chef de l'État, Alpha Condé qui entend "Gouverner autrement" la Guinée, notre maison commune. « Au lendemain de l'élection présidentielle du 18 octobre, le président de la république a dit que son prochain mandat sera celui du redressement national, de la lutte implacable contre la corruption, le vol et le détournement. Pour résumer, il dit que le nouveau man-

dat est celui du gouverner autrement. Au niveau de notre parti, le PRPAD, nous nous sommes bien réjouis de la déclaration du président », a dit Ismaël Condé. Avant d'inviter les autorités gouvernementales à tout mettre en œuvre pour que le militantisme politique quitte le terrain de l'ethnocentrisme et que l'on privilégie les projets de société.

« Pour le gouverner autrement, nous invitons les autorités à tout faire pour que le militantisme politique quitte le terrain de l'ethnocentrisme, de l'ambition ethnique pour le vrai combat politique qui s'organise autour d'une idéologie, d'un projet de société. Combattons pour un projet de société mais pas pour un individu ou une ethnie », a déclaré Ismaël Condé, le secrétaire national du PRPAD.

Tidiane Diallo

PDG-RDA

Lancement de la campagne de collecte de fonds pour la libération de Mohamed Touré

Le mercredi 25 août 2021, le Parti Démocratique de Guinée-Rassemblement Démocratique Africain (PDG-RDA) a lancé officiellement la campagne de collecte de fonds pour le paiement de la caution de Mohamed Touré (fils de Sékou Touré) et de son épouse emprisonnés aux Etats-Unis pour des faits d'esclavagisme.

« Après avoir purgé la moitié de la peine, le Bureau politique national s'adjuge la volonté et le devoir d'en appeler à la conscience patriotique des concitoyens guinéens à la reconnaissance des peuples africains et à la magnanimité des peuples du monde pour une pensée rétrospective à l'endroit du président Ahmed Sékou Touré compte tenu des services rendus à l'humanité entière, pour contribuer à la libération du camarade Mohamed Touré et son épouse qui sont encore détenus dans les prisons des États-Unis. C'est pour cette raison que le bureau politique national a pris l'initiative de mettre en place une campagne de levée de fonds pour le seul but d'acquitter nos deux compatriotes. Ce montant de 300 mille dollars constitue un des facteurs intransigeants pour obtenir la liberté du couple Touré. Par ailleurs, le bureau politique national précise avec détermination et rigueur que la gestion de cette plateforme de levée de fonds ne relève que de lui et de lui seul. Il insiste sur le fait qu'aucune entremise ne peut être acceptée et décide de mener toutes les opérations du début à la fin. Il précise que toutes les transactions financières et même judiciaires



seront conduites par le bureau politique national du parti pour leur opérationnalisation dans la transparence jusqu'au dénouement final qui aboutira à la libération du couple Touré », a indiqué Manga Mory Bangoura, secrétaire administratif et politique du PDG-RDA.

Pour sa part, l'honorable Oyé Béavogui, secrétaire général par intérim du parti, dira ceci : « Puisque nous avons constaté que de 2018 à maintenant, qu'il y a non seulement une indifférence totale du gouvernement, il n'y aucune

Dans une nouvelle tribune publiée dans la presse la semaine dernière, Sékou Koundouno, responsable des stratégies et planification du FNDC, suite au mandat d'arrêt lancé contre lui, a martelé que la Justice ne doit pas être un instrument de la dictature.

« Au sein du Tribunal de Première Instance de Dixinn, il existe un duo malfaisant qui a juré de mettre la justice au service de la dictature. Il s'agit de Monsieur Ousmane Coumbassa, greffier recyclé devenu magistrat par accident. C'est l'homme à tout faire d'un certain Sidy Souleymane N'Diaye, membre de la branche judiciaire du système du despote Alpha Condé et deuxième élément du duo. Aucun acte posé par ces deux « magistrats » ne doit étonner.

Sékou Koundouno du FNDC

« La Justice ne doit pas être un instrument de la dictature »

En dépit de la gravité des faits qui me sont reprochés, j'aurais comparu avec courage et dignité devant la justice pour affronter mes accusateurs et démontrer la légèreté de ce dossier. Mais comment faire confiance en un système judiciaire où un procureur de la République reçoit du président de la République un véhicule flambant neuf en guise de cadeau pour service rendu, où un ancien procureur de la République était le frère aîné d'un membre du parti au pouvoir et où un troisième procureur de la République dîne tous les soirs avec des pontes du régime dans un restaurant situé non loin d'une morgue où le whisky et le vin coulent à flot ?

La justice doit être rassurante quant à son indépendance, son impartialité et sa neutralité. Mais une justice aux ordres n'est pas faite pour rendre des décisions de justice mais pour rendre service au pouvoir, pour réduire les citoyens au silence. Oumar Sylla dit Foniké Mengué, Abdoulaye Bah, Étienne Soropogui et autres en savent quelque chose.



Je reste serein, imperturbable et je continuerai à exercer mes droits en tant que citoyen notamment celui de lutter contre le troisième mandat illégal du dictateur Alpha Condé, de dénoncer et combattre sous toutes ses formes la mauvaise gouvernance, la violation des droits de l'homme et l'assassinat de la démocratie.

Le chien aboie, la caravane passe », a écrit Sékou Koundouno, responsable des stratégies et planification du FNDC.

Tidiane Diallo

Assistance urgente COVID-19

Les Etats-Unis offrent 2,7 millions de dollars supplémentaires à la Guinée

Les Etats-Unis viennent de fournir 2,7 millions de dollars supplémentaires pour l'Assistance urgente COVID-19 à la Guinée. Nous vous proposons ici l'intégralité du communiqué y afférent.

« Le 27 août, les États-Unis – par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) – ont annoncé qu'ils allaient fournir à la Guinée une aide d'urgence de 2,7 millions de dollars pour le COVID-19 dans le cadre du American Rescue Plan (Plan de sauvetage américain).

Ces fonds permettront de soutenir le déploiement des vaccins COVID-19 en Guinée et de renforcer la communication en matière de santé publique afin de lutter contre la désinformation et d'encourager la poursuite des efforts visant à atténuer la propagation du COVID-19. // Le renforcement de la communication

sur les risques et de l'engagement communautaire en augmentant l'utilisation des masques et la distanciation sociale jouera un rôle central pour sauver des vies, aider à contenir la pandémie, protéger les systèmes de soins de santé et aider à restaurer l'économie. /

Une partie de ces fonds soutiendra également le Service aérien humanitaire des Nations Unies (UNHAS), géré par le Programme alimentaire mondial, qui fournira un service aérien de Conakry à d'autres régions et permettra aux petites expéditions de vaccins et de fournitures d'at-

(Suite à la page 6)

Tidiane Diallo

Assistance urgente COVID-19

Les Etats-Unis offrent 2,7 millions de dollars supplémentaires à la Guinée



teindre tous les coins du pays. L'USAID renforcera également la protection des travailleurs de la santé par la formation et la fourniture de matériel à ceux qui sont en première ligne de la pandémie, dont beaucoup tombent malades du COVID-19.

Steven Koutsis, Chargé d'Affaires, a.i. de l'Ambassade des Etats-Unis en Guinée, Mme Kendra Schoenholz, Directrice de la Mission de l'USAID en Guinée, et M. Amadou Thierno Diallo, Ministre de la Coopération et de l'Intégration Africaine ont signé au nom de leurs gouvernements respectifs, l'Amendement #17 aux Accords de Subvention des Objectifs de Développement.

Le Chargé Koutsis a déclaré : «Le Président Biden souligne que la lutte contre le COVID-19 est un effort mondial et que nous avons l'obligation humanitaire de sauver autant de vies que possible. Aujourd'hui, nos deux gouvernements franchissent une nouvelle étape importante pour vaincre ensemble cette pandémie.»

Cette aide s'ajoute aux plus de 3,8 millions de dollars d'aide COVID-19 que l'USAID a déjà fourni à la Guinée depuis le début de la pandémie il y a plus d'un an. /

Ces efforts s'appuient sur des décennies de travail pour sauver des vies et sur le leadership des Etats-Unis dans la lutte contre les crises sanitaires mondiales. Au cours des 60 dernières années, l'USAID a sauvé des millions de vies de maladies comme Ebola, le VIH/SIDA, la tuberculose, le paludisme, et maintenant le COVID-19. Les Etats-Unis ont constamment montré leur engagement envers le peuple guinéen, notamment dans le domaine de la santé, faisant de la coopération sanitaire entre les

Etats-Unis et la Guinée l'un des partenariats les plus forts et les plus collaboratifs.

Les maladies ne connaissent pas de frontières. Les Etats-Unis sont engagés dans un partenariat avec la Guinée pour mettre fin à la pandémie de COVID-19, atténuer ses impacts sociaux et économiques dévastateurs, et reconstruire un monde encore mieux préparé aux futures épidémies. », lit-on dans le communiqué.

Kéfina Diakité

Une clinique fermée par les autorités sanitaires

Le mercredi 25 août 2021, les autorités sanitaires de Labé ont pris la décision de fermer une clinique privée suite au décès d'une jeune patiente.

« On a été informé que cette situation s'est produite à la clinique DEL, qui est une clinique affiliée au complexe scolaire DEL où sont enseignés plusieurs disciplines dont des cours de santé. Mais cette clinique normalement a été agréée dans le cadre des pratiques que les élèves de cette école y effectuaient. Sinon, cette clinique n'a pas les prérogatives d'opérer des malades. Mais on a constaté avant hier, qu'il y a eu un cas malheureux qui est venu de cette clinique, qui a été reçu par l'hôpital et qui a succombé après. Donc on s'est posé la question, est-ce que c'était normal qu'ils gardent un malade alors qu'ils auraient pu le référer à temps. Donc on est parti faire une investigation et on est en train de finaliser le rapport qu'on va mettre à la disposition de la hiérarchie. Ils ont des prérogati-

ves qui sont limitées. Parce que la clinique est faite seulement pour la pratique des élèves. Donc s'ils commencent à garder des malades en hospitalisation, et que ce malade arrive à décéder même si c'est à l'hôpital, il va de soi qu'on se pose des questions. Donc on a dit pour le moment, de fermer la clinique jusqu'à ce qu'on finisse nos investigations », a confié à Mediaguinee le directeur préfectoral de la Santé de Labé, Dr Mamadou Hady Diallo.

Et d'ajouter : « C'est la deuxième fois que ce genre de situation se produit dans notre district sanitaire. Vous vous rappelez l'année dernière, une autre clinique agréée située à Daka qui avait l'agrément d'une clinique médicale et non de clinique médico-chirurgicale avait opéré un patient qui a succombé par la



suite. Là également, nous avons procédé à la fermeture de la partie chirurgie et seule la partie médicale fonctionne depuis lors »

Tidiane Diallo

Prolifération des sites d'information

Le regard critique du président de la HAC

Le mercredi 25 août, dans l'émission "Mirador" de FIM FM, le président de la Haute Autorité

de la Communication (HAC), Boubacar Yacine Diallo, est revenu entre autres sur la répartition de la subvention accordée à la presse, la délivrance des cartes professionnelles des journalistes et la prolifération des organes de presse.

Parlant de la presse écrite, qui existe depuis 1991-1992, le président de la HAC, Boubacar Yacine Diallo, a fait part de sa déception. «J'en ai honte. Et malheureusement, il y a beaucoup plus de journalistes que d'organes, puisqu'en Guinée maintenant, c'est un journaliste qui est l'organe. On me dit, c'est une critique qu'on me fait que je n'ai pas voulu donner des cartes à des journalistes qui travaillent pour des entreprises de presse qui n'ont pas de siège. Pour moi, une entreprise qui n'a pas de siège, elle n'existe pas. Je me suis amusé pour leur dire où est-ce qu'on vous dépose la publicité, parce qu'aucun annonceur ne vous déposera ça par internet. Parce qu'il faut qu'il s'assure si sa publicité ne passe pas, il a au moins un endroit où il faut aller réclamer.»

Le président de la HAC a aussi fait remarquer que la manière dont la subvention a été répartie depuis le début a fait éclater la presse en des petits



groupuscules dirigés par des individus. « Chaque journaliste est patron, c'est une exception guinéenne. Il faut arrêter ça. Malheureusement, chaque journaliste a un site en lui, mais il fait du copier-coller, il fait du plagiat, parce que lui seul, il ne peut pas produire du contenu pour un site d'information. Mais c'est l'une des conséquences aussi de la subvention, c'est-à-dire vous prenez déjà un journaliste qui est employé, qui a un site, qui a 17 millions de subvention par an et ça lui fait presque 1.500.000 Gnf. Et un fonctionnaire fraîchement recruté dans la fonction publique, c'est son salaire », fait savoir Boubacar Yacine Diallo, le patron de la HAC.

Tidiane Diallo

Lola

353 hectares de maïs mis en valeur par le chef de l'Etat

Le président de la République, Pr. Alpha Condé, qui fait de l'agriculture un secteur clé de sa politique, a mis en valeur 353 hectares de maïs à Lola, dans la région forestière.

Le jeudi dernier, le gouverneur de la région administrative de N'zérékoré, Mohamed Gharé, en compagnie du préfet et plusieurs cadres de l'Agriculture se sont rendus dans les localités de Gueasso, et Foubadou toutes relevant de la préfecture de Lola, pour s'enquérir de l'évolution des champs de maïs du président Alpha Condé, a-t-on appris du site Mediaguinee.

Les techniciens qui se sont

réjouis de la bonne réussite des plants, ont signalé par endroits la présence des chenilles. Mais déjà face à cette situation, les dispositions ont été prises par les autorités pour un bon rendement, selon le site d'informations.

L'agriculture étant la pierre angulaire de tout développement, le gouverneur de la région a donc profité de cette occasion, pour inviter la population guinéenne, en particulier celle de la région forestière, à se lancer davantage dans l'agriculture, comme le fait maintenant le président Alpha pour l'atteinte de l'auto-suffisance alimentaire.

Kéfina Diakité

Lisez le journal numérique sur le site



Drame en pleine brousse

Un chasseur de Siguiri tue involontairement son ami

Selon l'AGP, dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 août 2021, dans le district de Mankitin relevant de la sous-préfecture de Didi (préfecture de Siguiri), un chasseur de Siguiri a tiré mortellement mais involontairement sur son collègue.

A en croire Mala Madou Camara, président de la Délégation Spéciale de Didi, ce malheureux incident s'est produit en pleine brousse de Mankitin, un lieu propice à la chasse compte tenu de l'abondance des gibiers le long du fleuve Tinkisso.

Les deux (02) amis chasseurs, Sékou Sylla et Mory Konaté, seraient allés ensemble en brousse. Arrivés sur le lieu, ils ont réussi à tuer un gibier femelle. Sur place, ils se sont dis-

persés dans le sens inverse dans l'intention de retrouver le mâle. Malheureusement, en pleine nuit, la torche de Sékou Sylla est tombée et s'est éteinte. Il a commencé à la manipuler en vue de la rallumer.

Son collègue Mory Konaté a pensé que cette petite lumière était les yeux du gibier mâle. C'est ainsi qu'il a ouvert le feu sur son ami qui est mortellement tombé. Des secours sont venus tenter de le sauver mais en vain. Le pauvre succombera à ses

blessures en cours de route.

Le procureur près le tribunal de première instance de Siguiri a instruit les gendarmes de faire l'audition du présumé tueur Mory Konaté avant son transfèrement à la justice. La victime Sékou Sylla était natif de Conakry mais résidait à Mankitin depuis longtemps et pratiquait la chasse, apprend-on de l'AGP.

Kéfina Diakité

Vacances scolaires

Ces élèves qui s'adonnent aux activités d'apprentissage ou génératrices de revenus !

Les élèves et les encadreurs sont actuellement en vacances. Une occasion que beaucoup d'entre eux mettent à profit pour voyager à l'intérieur ou à l'extérieur du pays ou s'adonner à des activités d'apprentissage ou génératrices de revenus : petit commerce, gardiennage, cirage, coiffure, couture, cuisine, etc.



L'année scolaire et universitaire comprend neuf mois. D'octobre à juin, élèves, étudiants et leurs encadreurs vont à l'école cinq à six jours dans la semaine pour le déroulement correct de leurs programmes respectifs. Après les compositions de passage en classe supérieure, du primaire au supérieur en passant par le secondaire et le professionnel, les examens nationaux (Entrée en 7^{ème} année, Brevet d'études du premier cycle, baccalauréat) et l'examen de sortie des écoles professionnelles ont été programmés sur tout le territoire national. Les élèves et les encadreurs sont actuellement en vacances. Une occasion que beaucoup d'entre eux mettent à

profit pour voyager à l'intérieur ou à l'extérieur du pays ou s'adonner à des activités d'apprentissage ou génératrices de revenus : petit commerce, gardiennage, cirage, coiffure, couture, cuisine, etc.

Dans les différents marchés de Conakry, notamment à Madina, nombreux sont les élèves et étudiants, des deux sexes, qui ne se font pas prier pour pratiquer le petit commerce le long de l'Autoroute ou à Avaria pour se faire un peu d'argent pendant ces vacances scolaires qui durent traditionnellement trois mois. D'autres préfèrent changer d'air pour aller passer quelque temps dans le village ou la ville d'origine de leurs parents où des tournois

de football sont souvent organisés dans le cadre de l'animation des vacances scolaires par la couche juvénile. Les enfants issus de familles fortunées passent, eux, leurs vacances à l'extérieur du pays (Sénégal, Côte d'Ivoire, Maroc, France, Belgique, Etats-Unis d'Amérique, etc.), s'ils ne passent un permis de conduire au niveau d'une auto-école. Il y en a aussi qui apprennent un métier pendant les trois mois de vacances. Il suffirait de se rendre dans les ateliers de couture ou de coiffure pour s'en convaincre aisément.

Vous y trouverez beaucoup de collégiennes, lycéennes, voire des étudiantes déterminées à apprendre un métier parallèlement à leurs études. Certains enseignants organisent des cours de vacances à l'intention des élèves candidats à un examen national, histoire pour eux de parvenir à joindre les deux bouts pendant cette période de soudure. En revanche, pour les élèves insouciantes, les vacances scolaires sont plutôt synonymes de soirée arrosée, de show de la rue ou de tournoi de football.

Tidiane Diallo

Société des Eaux de Guinée

Vers la mise en service d'une nouvelle conduite entre Gbessia et Sangoyah

Dans un communiqué en date du 27 août 2021, la Société des Eaux de Guinée (SEG) a annoncé d'importants travaux de remplacement de la conduite entre T2-Gbessia et T4-Sangoyah.



« Dans le cadre de la mise en service de la nouvelle conduite de diamètre 700 mm, située entre la T2-Gbessia et la T4-Sangoyah financée par la Banque Islamique de Développement (BID) et notre Gouvernement, des perturbations et d'éventuelles fuites d'eau pourraient être constatées dans les communes de Matoto, Dixinn, Matam et Kaloum durant les travaux.

A cet effet, la SEG demande une fois encore aux populations riveraines de bien respecter les distances de sécurité tout le long de cette nouvelle conduite, présente ses excuses pour les désagréments causés, et sait compter sur la bonne compréhension habituelle de son aimable clientèle. », indique-t-on dans le communiqué de la Direction générale de la SEG du 27 Août 2021.

Une semaine plus tôt, la Guinéenne des Eaux, dans un autre communiqué, avait déploré la détérioration de la qualité de l'eau de robinet et avait accusé la compagnie Rusal d'en être la responsable. « La Société des Eaux de Guinée (S.E.G) constate avec regret une détérioration de la

qualité de l'eau fournie à une partie de sa clientèle.

Cette situation déplorable indépendante de sa volonté, est due aux activités d'extraction de la bauxite par la "Compagnie RUSAL" en amont et dans le bassin versant du fleuve SAMOU, qui est la source d'alimentation en eau de la station de traitement de Yessoulou.

Toutefois, une mission technique interministérielle des départements de l'Environnement, des Eaux et forêts et celui de l'Hydraulique et de l'Assainissement se rendra dans les meilleurs délais sur les sites miniers concernés, pour évaluer le niveau de la mise en œuvre des recommandations correctives initialement formulées.

La Société des Eaux de Guinée (S.E.G) rassure sa clientèle que toutes les dispositions utiles sont prises pour atténuer les effets de cette détérioration de la qualité de l'eau.

La SEG sait compter sur votre bonne et habituelle compréhension », avait indiqué la Direction générale de la SEG dans ledit communiqué qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive.

Tidiane Diallo

Lisez le journal numérique sur le site



Votre site indépendant d'information tous azimuts.

Crise à la Féguifoot

Un proche d'Antonio Souaré fait des révélations fracassantes

était également si introduit et écouté que nous avons été satisfaits par rapport à nos nombreuses sollicitations en faveur de nos clubs de football ainsi que de l'équipe nationale toutes catégories confondues. Avec eux, la Guinée avait également plusieurs dirigeants au sein des Commissions permanentes de la CAF et de la FIFA. À la finale de la Coupe du monde 2014, Salifou Camara Super V a trouvé pour le Président Antonio et moi, les billets de premier degré nous permettant de suivre Allemagne – Argentine à la même tribune que les Chefs d'Etat présents à la cérémonie de clôture. Il en était ainsi, à tous les tournois où il était impliqué comme les coupes du monde des clubs au Maroc et en Afrique du Sud. Les 2 hommes avec tout le monde du Football entretenaient de solides rapports. Comme je viens de vous le dire que mes contacts rapprochés avec Super V, que je connaissais depuis plusieurs années, sont le fait de la proximité entre les 2 hommes.

Ainsi, à la veille de l'assemblée générale du 28 février 2027, le 27 février 2017 précisément, j'ai pris l'initiative de contacter mon frère, Kassory Fofana afin qu'il use de son influence sur Salifou Camara Super V et lui demander de renoncer à sa candidature face à Antonio dont la victoire à l'élection du lendemain était certaine. Le futur Chef du Gouvernement me donna son accord et souhaita que je fasse autant auprès du concerné. Ce jour, de Yorokoguiya où je quittais jusqu'à Conakry, en présence de Ibrahima Diallo qui était à mes côtés dans le véhicule, je me suis exercé à convaincre Salifou Camara Super V d'abandonner la partie déjà perdue et de continuer à considérer Antonio Souaré comme son frère. Sa réponse finale, que j'ai transmise à Antonio avant l'accès à la salle d'élection, était clairement une déclaration de guerre. Face à cette adversité naissante, je me suis dressé, même avec des méthodes que je ne citerais pas ici, que Super V a inscrit mon nom sur la liste de ses ennemis.

Je crois que l'école n'est pas un lieu de promenade. Quand j'ai cependant compris que son obstination pouvait être une menace, quand j'ai surtout compris le fort degré de ses relations avec le Chef de l'Etat, j'ai pris, à nouveau l'initiative d'interpeller le Premier ministre que Kassory Fofana était devenu et à plusieurs reprises ainsi que d'autres membres du gouvernement comme Tibou Kamara, Kiridi Bangoura ainsi que certains proches de Salifou Camara Super V comme le préfet maritime Fofana «Digbé» afin

qu'ils arrêtent cette spirale dont tous les hommes intelligents pouvaient entrevoir l'incertaine issue. À force de persister, le Premier Ministre a accepté de tenter la médiation et amené Salifou Super V à arrêter ces courriers (à l'origine de l'ouverture de l'enquête de la Commission d'Éthique de la FIFA) contre Antonio. Mais, cette rencontre n'a malheureusement pas lieu. En désespoir de cause, le Premier Ministre m'avoua son impuissance et promis cependant de faire intervenir le Président de la République pour régler le conflit. Au Chef de l'Etat, j'avais moi-même adressé déjà une lettre ouverte pour attirer son attention sur les dangers de ce conflit sur le Football, particulièrement sur l'avenir du Président Antonio. En réaction, je crois bien savoir que le Président Alpha Condé a chargé le ministre Tibou de s'y mettre. Car ne nous voilons pas la face, si le conflit n'avait pas existé ou s'il avait été réglé, les lettres de dénonciation n'auraient pas été envoyées, la Commission d'éthique n'allait jamais ouvrir d'enquête et l'accord de consentement mutuel n'aurait pas été prononcé. Je crois avoir personnellement fait tout ce que je pouvais pour éviter ce que nous vivons aujourd'hui. Je crois que le Président Antonio, le sait lui et mieux quiconque. Honnêtement, je ne sais pas à quoi sert, quelle est l'efficacité de rôder autour de lui et de vouloir faire croire qu'on le soutient sans poser d'actes ni prendre d'initiatives. C'est dommage qu'autour du Président Antonio gravitent des personnes ne se connaissant pas et certains, par opportunisme et démagogie, tentent de se faire valoir par des mensonges cousus de fil blanc. Il est important que les gens se connaissent sinon c'est faire le lit de la confusion et même des confrontations sanglantes et regrettables. Moi, je le redis, je signe et persiste : Je suis pas un démagogue, je ne suis pas non plus un courtisan. Je crois que bien de personnalités dans ce pays, à commencer par le Président Alpha Condé, peuvent mieux témoigner sur mon honnêteté, ma fidélité surtout dans les moments difficiles, mais aussi mon attachement à la vérité, à la sincérité. Vous pouvez interroger le ministre Boubacar Barry sur ma réponse quand il m'a proposé d'entrée au Gouvernement en 2009. Tout comme le ministre Kiridi Bangoura avec qui le président Alpha Condé m'a demandé de travailler.

Écoutez, je ne suis pas un plaisantin, encore moins un complotant moi. Je ne permettrais à nul, alors nul de me confondre à ces profiteurs qui germent

autour du Président Antonio et tentent de l'intoxiquer sur une soi-disante loyauté, fidélité dont les effets ne se sont jamais vérifiés en faveur de celui dont ils abusent.

– Le message est compris, mais on vous reproche d'être proche de l'ancien secrétaire général, Blasco Barry

Oui, bien entendu, où est le crime ?

– Il est avec le ministre Bantama Sow qui serait contre Antonio

J'ignorais que travailler avec le ministre des sports, signifiait être contre le Président de la Fédération. Pourquoi veut-on en Guinée que l'amitié ou la collaboration ne soit conçue que sur le dos de quelqu'un d'autre ou que pour le combattre. Je ne suis pas démagogue, je refuse de verser dans ces idioties, ces mensonges inventés et sciemment entretenus pour gratuitement nuire. Pas plus que moi, Ibrahima Blasco n'est pas un Saint, et nous avons eu des relations très conflictuelles, mais je crois être bien placé pour témoigner de sa disponibilité et de son engagement pour le Président Antonio. Et c'est bien au service de ce dernier, qui a souvent arbitré entre nous, que nous sommes aujourd'hui proches. Donc, le raffermissement de nos relations, notre amitié reposent sur son engagement sans faille pour le Président Antonio. Qu'on me montre quelqu'un dans l'entourage qui est allé en prison, perdu son emploi, ses avantages à la Fédération et à la CAF et soit resté toujours le même, c'est à dire toujours disponible et disposé. Je sais de quoi je parle, le Président Antonio également. Je connais ceux qui profitent très bien des services du Président Antonio et qui versent dans la grandiloquence et dans les écarts de langage les plus déplacés à son encontre. On ne peut pas faire semblant de ne pas entendre ceux-là et se braquer contre celui qui n'a rien fait. La Prière n'est pas de la gymnastique pour moi, mais un acte profond de FOI. Ayons peur de DIEU et disons la vérité. Ma vérité est que : À moins qu'on me le prouve, je n'ai constaté aucune variation dans le comportement de Blasco Barry par rapport au Président Antonio depuis que ce dernier est venu dans les milieux officiels du Football. Il fait de son mieux, je peux porter témoignage, pour que le Ministre et le Président de la Fédération travaillent en harmonie. De toute façon, par rapport à cette nauséabonde ambiance créée par je ne sais qui, j'ai suggéré au Président Antonio Souaré d'organiser une rencontre de la Clarification autour de lui. Que les uns

disent ce qu'ils reprochent aux autres, ou que les autres disent en quoi, par quels faits concrets, comment les uns sont traîtres. En ce moment tout le monde saura ce que chacun a fait. Ça c'est un impératif. Au demeurant il faut savoir que le Président Antonio n'est pas un Homme politique pour qu'on se livre à tous ces bruits autour de lui. Le Football ne les justifie point. Le jour où il se mettra dans ce manteau, chacun aura l'occasion d'afficher son engagement. En attendant, nous sommes dans le sport.

– Si d'aventure Monsieur Souaré était éliminé du Football Guinéen, que feriez-vous ?

On ne peut pas exclure le Président Antonio du Football. Peut-être quittera-t-il un jour la présidence de la Fédération, mais pas du Football en Guinée, en Afrique et même dans le monde avec la FIFA où il siège dans une des imposantes Commissions. J'ai pas assez de soucis à ce niveau. Football ou non, le plus important, et ça été toujours ma position, est qu'il accorde la priorité à ses affaires, privilégie l'Homme d'Affaires créateurs d'entreprises, d'emplois sur le mécène passionné du cuir rond. Il ne le fait pas pour quelqu'un d'autre, mais pour lui-même et sa Famille. Si avoir une telle position, c'est être traître ou criminel, alors j'en suis un. Si j'ai rien contre les actions et gestes de générosité, je ne pousserai pas la démagogie jusqu'à applaudir l'achat des ballons, maillots à la place de l'Etat ou des sponsors, le doublement des primes, surclassement hôtelier à ses frais et autres dépenses à la place de l'Etat pour le simple motif qu'on est Président de Fédération. On est jamais assez riche pour être totalement à l'abri. Il m'arrive souvent, en allant à Kaloum, de marquer une pause à la Cité ministérielle à Donka et de méditer en constatant l'état dégradé de la résidence du Président Lansana Conté à Donka où habitait sa dulcinée jadis flamboyante et inaccessible. Quand je vois ce lieu, hier, mystérieux où se décidait la vie de la Guinée, aujourd'hui en abandon à la limite de la ruine, je comprends davantage que rien n'est définitivement acquis, et, humains que nous sommes, restons condamnés à l'imperfection. J'ai été récemment émerveillé par un article de JA sur l'ascension économique d'Elhadj Mamadou Saliou Diallo «Kegneko» avec des investissements réalisés dans de nombreux secteurs productifs ces 10 dernières années. Le Président Antonio a tout le potentiel pour faire autant sinon mieux.

– Pour rester toujours au

niveau du Président de la Fédération Guinéenne de Football, est-ce AKB est une crédible alternative à Antonio si ce dernier devrait partir ?

Abdoul Karim Bangoura «AKB» est un frère pour qui j'ai beaucoup d'admiration et de respect pour son honnêteté et même son caractère. Je crois avoir œuvré à le rapprocher du Président Antonio.

Comme il a préféré servir le Football autant le faire entourer par ceux qui semblent s'y connaître. Il a été également international, et à ce titre, comme tous ceux qui ont mouillé le maillot pour ta patrie, ils méritent notre reconnaissance et respect. Mais, c'est au Président Antonio Souaré de fixer clairement les orientations à toute son équipe, dire ce qu'il veut ou qui il veut. Le discours devrait être clair sans aucune ambiguïté, source de tous les malentendus et conflits inutiles.

– Il semble que la FIFA s'apprête à instaurer un nouveau régime de Normalisation en Guinée. Quel est votre avis ?

J'en sais rien, absolument rien, et je n'ai aucun avis, je sais rien des intentions de la FIFA pour la Guinée. Mais, si c'est le cas, ce serait malheureusement un autre recul.

– Quel serait alors l'avenir du Président Antonio ?

Il a son club, il est Président de l'UFOA Zone A, il siège dans les Commissions de la CAF et de la FIFA. Mais, le plus important pour lui, de mon sens, c'est l'investissement fructueux et durable pour l'avenir de ses enfants, sa Famille. Mon souhait a été est et restera toujours dans cette logique. – Le football guinéen a été émaillé de nombreux problèmes durant ce mandat : l'élimination et la disqualification des cadets durant 2 éditions de la CAN de la catégorie, l'affaire Amadou Diaby – Paul Put, le vote de la Coupe du monde 2026 etc. Est-ce pas trop ?

Au moment du bilan les acteurs eux-mêmes se prononceraient sur tous points que vous avez soulignés. En ce moment, je dirais ce que j'en pense IN SHAA ALLAH

– Votre mot de la fin

C'est ce que je viens de dire. Mon souhait est que le Président Antonio Souaré s'illustre comme l'un des plus grands acteurs économiques de la Guinée et de l'Afrique à l'image du Nigerian Aliko Dangote, de l'égyptien Nassef Sawiris ou le Sud-africain, Nicky Oppenheimer. En ce moment, notre collaboration avec lui aura porté des fruits.

Propos recueillis par Aboubacar Sakho